

« Naqshbandis and Safavids. A Contribution to the Religious History of Iran and Her Neighbors », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors*. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 7-48.

Jean Calmard

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5932>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean Calmard, « « Naqshbandis and Safavids. A Contribution to the Religious History of Iran and Her Neighbors », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors*. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 7-48. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 160, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5932>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

« *Naqshbandis and Safavids. A Contribution to the Religious History of Iran and Her Neighbors* », in : Michel Mazzaoui, éd., *Safavid Iran and Her Neighbors. University of Utah Press, Salt Lake City, 2003, pp. 7-48.*

Jean Calmard

- 1 Auteur de plusieurs travaux importants sur les *naqšbandī* (voir bib. dans son article « Nakshbandiyya », EI/2, VII, p. 935s.) H. Algar se propose ici de retracer leur influence et leur présence dans l'Iran safavide. Fort attaché au sunnisme, l'ordre *naqšbandī* ne pouvait y agir qu'avec discrétion. L'A. étudie d'abord les activités de trois disciples de Ḥʾāje Aḥrār (1404-1490) à Tabrīz et en Anatolie, fin 15^e-début 16^e s. L'un d'entre eux, 'Abd al-Wahhāb Hamadānī, respecté en tant que *seyyed*, parvint à servir successivement les pouvoirs aqqoyunlu, timouride et safavide. L'A. analyse ensuite les activités d'un *naqšbandī* d'une lignée différente, Ṣon'ollāh Kuzkkozkānī, et celles de ses descendants. Cette famille, et ses Ḥalīfe, venaient de la province de Tabrīz, et non de la ville, et leur influence resta limitée. Aucun des *naqšbandī* qui quittèrent alors l'Iran pour les territoires ottomans ne parvint à y transplanter sa lignée, à l'exception de Šeyḥ 'Azīz d'Orumiye (p. 18ss.). D'autres *naqšbandī*, Seyyed 'Alī Kordī et ses disciples, furent actifs à Qazvīn sous Šāh Ṭahmāsp, malgré les persécutions.
- 2 En but à l'hostilité des Safavides, d'autres *naqšbandī* se maintinrent en Iran, notamment à Hérat. Mais ce n'est que beaucoup plus tard, au 19^e s., que l'ordre (branche Khalidi) rétablit sa présence en Iran dans les zones sunnites du Kurdistan et du Tāleš (p. 33). L'A. discute, in fine, du rôle (limité), du proto-chiisme soufi en tant que précurseur du chiisme safavide.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

JEAN CALMARD

CNRS – Paris